

Anthropologie de l'Europe moderne

André Burguière



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16951>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 402-404

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

André Burguière, « Anthropologie de l'Europe moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16951>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de l'Europe moderne

André Burguière

André Burguière, *directeur d'études*

Introduction à l'anthropologie historique

- 1 LE rappel de la genèse de l'anthropologie historique comme élargissement de l'histoire des mentalités telle que l'avaient conçue les fondateurs de l'école des Annales, nous a conduit à visiter, comme les années précédentes, certains objets et certains chantiers de ce domaine de plus en plus fréquenté par les historiens. Un exposé de B. Müller (Université de Lausanne) qui vient de publier un livre sur « Lucien Febvre lecteur et recenseur » nous a aidé à préciser l'ampleur et le cadre théorique de la demande historique à l'adresse des sciences sociales dans le paysage intellectuel des années 1930. Mais nous avons choisi cette année de centrer l'essentiel de notre réflexion sur l'histoire du corps ; l'un des fronts les plus féconds de l'anthropologie historique puisqu'il se situe sur les marges de l'historicité à l'articulation du monde biologique (ce qu'on pourrait appeler métaphoriquement le monde naturel) et du monde social.
- 2 Le numéro spécial des *Annales ESC* (1969, n° 6) nous a servi de point de départ, non parce qu'il se donnait comme le manifeste et le programme d'un renouvellement à venir de l'histoire des attitudes collectives, mais au contraire parce qu'il enregistrait un renouvellement déjà en cours, une conjoncture : l'arrivée à la rédaction de la revue de tout un éventail de manuscrits appliqués à décrire l'appropriation sociale de certaines transformations biologiques. Cette nouvelle polarisation de la recherche comme bien d'autres axes de l'anthropologie historique ne doit pas s'interpréter comme une réaction contre l'histoire sérielle des années 1960. Elle est née au contraire dans les interstices de l'histoire quantitative et des phénomènes jusque-là imperceptibles que celle-ci a révélé aux historiens. Elle prolonge en particulier les études sur la mortalité qui avaient conduit l'histoire économique et sociale (à partir de l'analyse des crises d'Ancien Régime) à intégrer la dimension démographique.

- 3 La démographie historique, enivrée par son succès et l'efficacité de ses méthodes, a connu la tentation d'expliquer les comportements individuels et l'organisation des sociétés, par des facteurs purement biologiques. Mais les débats entre historiens, suscités par l'interprétation de l'apparition précoce de la limitation des naissances en France ou de la baisse de la mortalité infantile, ont montré que l'explication passait par la prise en compte de la culture familiale et des changements d'attitude à l'égard de la vie, donc par l'étude des mentalités.
- 4 L'étude de Michèle Bordaix, dans ce numéro spécial des *Annales*, analyse la présence dans l'ouest pyrénéen (à la différence des Pyrénées orientales) jusqu'à la fin de l'Ancien Régime de la coutume très ancienne du retrait lignager (signe d'une conception lignagère et non personnelle de la propriété) là où les enquêtes d'hématologie géographique observent aujourd'hui une répartition anormale du système ABO (signe d'un certain isolement génétique, donc d'un moindre brassage des populations). La relation qu'elle établit entre l'isolement culturel et l'isolement génétique permet de penser à nouveaux frais les rapports entre le biologique et le social. La coutume du retrait lignager ne circule pas dans les veines des populations. Mais le relatif isolement des populations qui ont été moins submergées à l'ouest qu'à l'est des Pyrénées, par les migrations du néolithique, explique l'isolement culturel qui a permis le maintien d'une conception très ancienne de la propriété. Ce particularisme culturel a pu à son tour entretenir des attitudes de repli qui ont encouragé l'endogamie et freiné le brassage des populations.
- 5 En proposant le concept de pathocénose, M. Grmek montre tout le parti que l'anthropologie historique a pu tirer de la frontière incertaine entre le biologique et le social dans l'étude des maladies et des phénomènes épidémiques. Il y a une dimension purement biologique dans l'histoire des maladies que l'on peut repérer par la concomitance entre le reflux de certaines maladies (comme la lèpre) et l'essor d'autres maladies (comme la tuberculose). La disparition, en Europe au cours du XVIII^e siècle, de la peste elle-même dont la virulence épidémique avait commandé les grandes fluctuations démographiques depuis le XIV^e siècle, doit peu à l'action des hommes et sans doute presque tout à une mutation du rat, vecteur secondaire. Pourtant dès la première peste, celle du haut Moyen Âge, bien étudiée par J. N. Biraben et J. Le Goff, la diffusion de l'épidémie est étroitement liée à la configuration des sociétés atteintes. Dans ses causes d'abord. C'est la faible densité urbaine de l'Europe du VI^e siècle qui empêchera l'épidémie de s'enraciner durablement (comme elle le fera au contraire au XIV^e siècle). Dans ses effets également : le pape Grégoire le Grand met à profit l'angoisse populaire qu'il prend en charge psychologiquement, pour diffuser une piété doloriste et expiatoire.

Publications

- « L'historiographie des origines nationales. Genèse d'un imaginaire national », *Annales, Histoire, Sciences sociales*, 1, 2003, p. 37-62.
- « Quant à Sartre », dans *Jean Daniel observateur du siècle*, Paris, Bibliothèque de France-Saint Simon, 2003, p. 59-77.
- « Monarchical centralization and the birth of social sciences ; voyagers and statisticians in search of France at the end of the XVIIIth century », dans *Tocqueville and beyond ; essays on the Old Regime in honor of David D. Bien*, R. M. Schwartz et R. A. Schneider (éd.), Newark, University of Delaware Press, 2003, p. 226-242.

- « Un ordre naturel contrarié de longue date », dans *Histoires de sexe et désir d'enfant*, sous la dir. de P. Jouannet et V. Nahoum-Grappe, Paris, Éditions Le Pommier-Cité des sciences et de l'industrie, 2003, p. 36-49.
 - Trad. japonaise « L'État monarchique et la famille », dans *État et société sous l'Ancien Régime*, sous la dir. de Hiroyuki Ninoimya et Yujiro Aga, Tokyo, Éditions Yamakawa, 2003, p. 155-193.
 - « De l'histoire sérielle à l'histoire complexe : genèse de l'anthropologie historique », dans *Homo historicus, essais en mémoire de Youri Bessmertny*, Moscou, éditions Nauka, 2003, tome I, p. 191-219 (paru en russe).
 - « Histoire et mémoire », « Histoire des mentalités », « Ancien Régime », « Histoire nationale », « Processus de civilisation », dans *Notions*, Paris, Encyclopaedia Universalis (« Notionnaires »), 2004.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique